



Architecture & technique

Espaces publics La ville-jardin et le jardin des villes

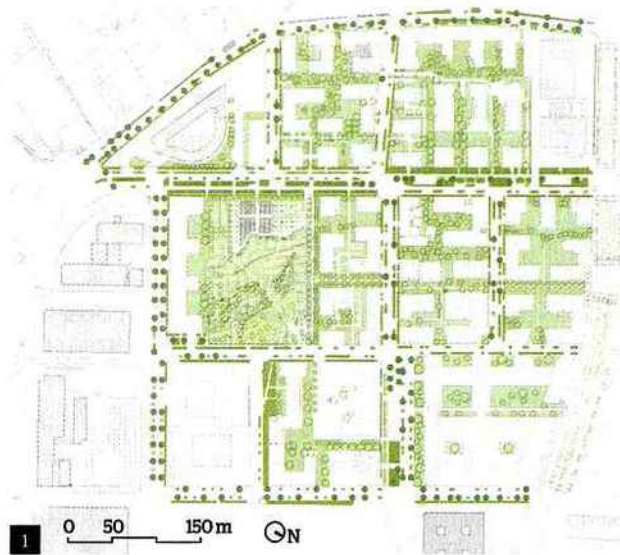
Dans le même quartier Atlantis de Massy, deux aménagements cultivent un esprit différent, l'un ébouriffé et l'autre formel.

Guère plus d'un kilomètre les sépare. Et sans quitter la ville de Massy (Essonne), ni même le quartier Atlantis, on peut aller du mail Ampère, au sud-ouest, au mail Commandant-Cousteau, au nord-est, en quelques minutes. Ces deux espaces publics, respectivement livrés en 2013 et en 2015, n'en sont pas moins d'une nature bien différente. Dans le premier cas, elle se veut touffue, presque débordante, tandis que le second projet a fait émerger un espace plus ordonné et très dégagé. « Même si nous construisons une "même" ville, dotée d'une cohérence globale, ces deux sites représentent en effet des sujets bien distincts », explique Willem Pauwels, le directeur de la Semmassy, l'entreprise publique locale d'aménagement, chargée notamment du périmètre du secteur Atlantis.

Sur cette ancienne zone d'activités de 100 hectares, les entreprises autrefois installées sur de grandes emprises cèdent la place à des logements et des immeubles tertiaires. Afin d'organiser ce développement, trois zones d'aménagement concerté (ZAC) ont été créées et, pour éviter toute monotonie sur ce territoire important, chacune entretient son caractère propre.



Le mail Ampère, dans la ZAC du même nom à Massy (Essonne), est la pièce maîtresse d'espaces publics largement colonisés par la végétation. Celle-ci joue un rôle de protection dans ce quartier très résidentiel, en particulier pour préserver l'intimité des logements au rez-de-chaussée.



ATELIER PETERMÜLLER



ATELIER PETERMÜLLER

Quartier Ampère

La vertu apaisante du vert

Zébrés par les infrastructures, notamment ferroviaires, la ville de Massy en général et le quartier Atlantis en particulier pouvaient paraître complexes, sinon inhospitaliers. Chargée de l'aménagement du secteur Ampère à dominante résidentielle, Dominique Petermüller a donc voulu générer « un sentiment d'apaisement immédiat ». Et partant du constat que, « dans cette commune, ce sont les jardins qui font contrepoids

aux infrastructures et créent du lien », l'architecte et urbaniste a fait en sorte que la végétation s'infilte partout dans ce nouveau quartier. Son projet baptisé « La rue e(s)t mon jardin » a favorisé le foisonnement non seulement sur les 39 800 m² d'espaces publics, dont le grand mail Ampère de 13 800 m², mais aussi dans les parcelles privées. « Comme ce quartier est assez dense, nous avons cherché à préserver des vues jusqu'au cœur des îlots », précise Dominique Petermüller. Les groupements de promoteurs de chaque lot avaient donc obligation de faire appel à un paysagiste. Loin des ZAC qui sortent de terre avec un air figé, Ampère cultive l'allure d'un quartier en vie.

► **Maîtrise d'ouvrage** : Semmassy. **Maîtrise d'œuvre** : Atelier Petermüller, conception ; P. Dabilly, paysagiste ; Grontmij Sechaud-Bossuyt, puis Batt, BET. **Superficie espaces publics** : 39 800 m². **Entreprises** : Essonne TP et Eurovia (VRD), Agrigex (espaces verts). **Coût** : 10,63 M€ HT.



DANIEL BOUSSELOT / LE MONITEUR

1 - Le plan-masse affiche la couleur dominante du quartier. Au centre, le parc aménagé par la paysagiste Florence Mercier.
2 - Sur le mail Ampère, les aires de jeu jouent à cache-cache.
3 - Les cœurs des îlots d'habitation ont tous été confiés à des paysagistes. Si les espaces sont privatifs, et donc clos, le parti pris d'aménagement permet des vues traversantes. Ces percées contrebalancent la densité bâtie importante du quartier.



Au sud, la ZAC Ampère a, elle, une vocation très résidentielle et son architecte coordonnatrice, Dominique Petermüller a choisi d'y perpétuer l'esprit des anciennes cités-jardins. Autrefois artère d'entrée de ville très empruntée, le mail Ampère

De part et d'autre du territoire, ces aménagements paysagers ont été pensés pour des usages différents.

est devenu plus accueillant pour les piétons, avec ses massifs d'arbustes et de rosiers et ses graminées foisonnantes. Cette végétation, composée avec le paysagiste Pierre Dabilly, y fait office de paravent entre la voirie et les espaces de jeux ou les fenêtres des appartements. Surtout elle s'infiltre dans toutes les rues du quartier et jusqu'au cœur des flots d'habitation. Cette ambiance échevelée agit comme le prolongement du parc de 1,5 hectare aménagé sur une friche par la paysagiste Florence Mercier et inauguré en 2013.

« Avec ses prairies et ses boisements, ce jardin assure la fonction de lieu de pause et de promenade de cette partie du quartier Atlantis. Alentour, il s'agissait donc davantage de rendre qualitative la desserte des immeubles, poursuit Willem Pauwels. Pour ce qui est du mail Commandant-Cousteau, conçu quant à lui par la paysagiste Jacqueline Osty, il joue un rôle différent. Il a été pensé comme le jardin de son quartier, un lieu de rencontres, notamment pour les occupants des bureaux voisins ».

Cet espace sans clôture crée une grande ouverture dans le cadre architectural très formel de la ZAC Paris Briis, placée sous la coordination de l'architecte Pierre Gangnet. Il s'étend entre deux fronts bâtis, de bureaux au nord et de logements au sud. Alors qu'une végétation dense prospère sous l'ombre portée de bâtiments tertiaires, des espaces plus accessibles profitent de l'ensoleillement : des pelouses autorisées aux passants, deux grandes aires de jeux pour les enfants et une promenade au sol blanc soigneusement calepiné. Cette rambla minérale crée un aimable seuil entre la voirie et le jardin. ● Marie-Douce Albert



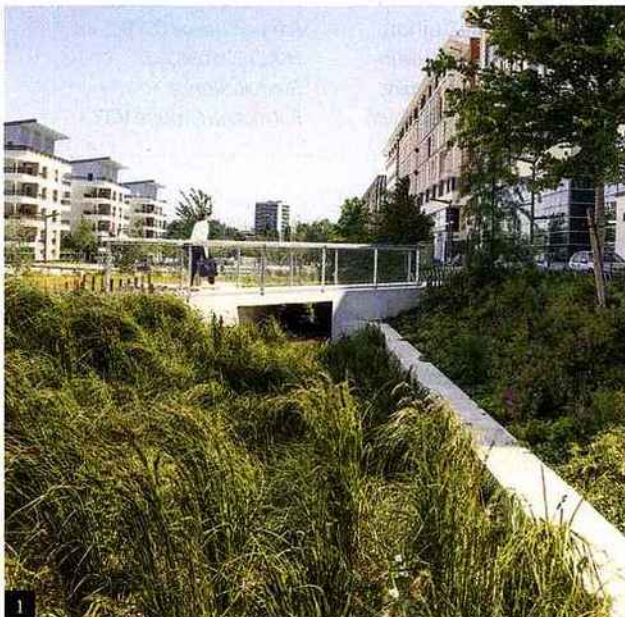
Le paysage du mail Commandant-Cousteau, inauguré en juin 2015, a dû s'inscrire dans l'urbanisme très cadré de la ZAC Paris Briis. Son aménagement a également tenu compte des importantes ombres portées des immeubles de bureaux.



Quartier Paris Briis Entre végétal et minéral

Sur la carte de Massy, le mail Commandant-Cousteau a un air de paysage tiré au cordeau, d'un boulevard de plantations déroulé d'ouest en est sur 240 mètres et bordé par des haies quasi protocolaires d'immeubles. Inauguré en juin, le jardin conçu par l'Atelier Jacqueline Osty & Associés parvient néanmoins à brouiller les lignes droites. «L'espace est organisé selon un dégradé, de l'ambiance la plus minérale à la plus végétale», expliquent Mikael Mugnier, directeur d'études à l'Atelier, et Fanny Sire, chef de projet. Au soleil, le lieu incite à déambuler sur un tapis rayé en dalles de béton blanc; à l'ombre, la végétation abonde sur les rives d'une noue. Entre les deux s'étendent de vastes pelouses et des massifs fleuris. Ce mouvement ne se joue pas en trois bandes strictes. Le dessin permet, au contraire, aux différentes ambiances de s'interpénétrer. L'ensemble cultive, de plus, une certaine sobriété, notamment en ce qui concerne les matériaux. Ainsi, sur la «rambla» dallée, les bancs sont aussi en béton. Comme s'ils avaient surgi du sol.

↳ **Maîtrise d'ouvrage:** Semmassy. **Maîtrise d'œuvre:** Atelier Jacqueline Osty & Associés, paysagistes, mandataire; Arcadis, BET.
Entreprise: Id Verde. **Superficie:** 0,9 ha. **Coût:** 1,87 M€ TTC.



- 1 - Le vallonnement du terrain a été créé artificiellement, permettant notamment d'acheminer les eaux de pluie vers la noue.
2 - Longue de 240 mètres, la «rambla» minérale est plantée d'une rangée de prunus.
3 - Posée sur un parking souterrain, la partie orientale du mail (à gauche) a, elle, été aménagée avec un boisement forestier.

